



SKI DE BOSSES

« C'est clairement la meilleure saison de ma carrière »

La skieuse de bosses dacquoise Marie Duaux a connu un hiver exceptionnel : le titre en Coupe d'Europe et deux premières participations en Coupe du monde. Cap maintenant sur les championnats de France. Avec en face d'elle la légende Perrine Laffont

Timothée Zappi
t.zappi@sudouest.fr

Vous venez de disputer la dernière manche de Coupe du monde à Valmalenco, en Italie, ce samedi 16 mars. La deuxième étape du circuit international de votre carrière. Comment cela s'est passé ?

Et ma première en dehors de la France ! C'était exceptionnellement bien. Se retrouver avec le groupe Coupe du monde... Je me sentais à ma place. Je suis tombée en duel au premier tour contre celle qui a fait troisième au final (l'Américaine Elizabeth Lemley, NDLR), donc une grosse adversaire. J'ai fait mon run, mes trucs, j'y allais surtout pour m'entraîner, voir comment cela se passait. Et ça m'a beaucoup plu.

Avec quatre premières places sur six en Coupe d'Europe en single et deux en duel, le classement général dans les deux catégories et donc le titre européen, c'est la meilleure saison de votre carrière ?

Oui, largement (sourire). Gagner la

Coupe d'Europe était mon objectif principal cette année. C'est réussi ! Mais ma saison n'est pas finie : il reste encore les championnats de France ce week-end (23 et 24 mars à Tignes) et les championnats du monde juniors début avril, en Italie.

Le retour de Perrine Lafont pour les championnats de France doit changer pas mal de choses pour vous. L'objectif, c'est de la battre ou alors une deuxième place aurait la saveur d'une première, derrière une telle championne ?

Un peu des deux ! L'objectif reste de la battre. Pour moi, ce serait magnifique. Mais ça reste une fille qui fait ça depuis plus de dix ans. C'est une grande championne, tellement forte, qui a trois participations aux Jeux olympiques, dont une médaille d'or, qui a tous les titres possibles et imaginables... Donc même si je finis derrière elle, c'est comme si je terminais première !

Vous avez intégré le groupe France pour la Coupe du monde sur deux

étapes cette saison. Votre présence dans l'équipe la saison prochaine est-elle sûre ?

Pour l'instant, on ne sait pas encore vraiment. Ça va se savoir dans les semaines qui suivent, mais théoriquement, ça va le faire.

Le gap entre Coupe d'Europe et Coupe du monde est-il vraiment énorme ?

Oui, vraiment. Normalement, la différence de niveau d'une personne de Coupe d'Europe qui s'aventure en Coupe du monde se remarque beaucoup. Mais j'ai eu pas mal de retours très positifs, on m'a dit que je m'en étais vraiment bien sortie. Et que j'avais le niveau Coupe du monde.

Quels sont les objectifs pour la saison prochaine ? Un podium en Coupe du monde ?

D'abord participer à toutes les étapes de Coupe du monde. Faire une finale, en terminant dans les 16 premières après les qualifications. Et pourquoi pas une super finale en faisant un top 6. Ensuite, les championnats du monde en fin de saison, ce serait vraiment cool que je puisse y participer. Niveau quota de filles en France, on est assez large donc il y a des chances que ça se fasse.

Et comment une Dacquoise se retrouve à postuler pour les championnats du monde de... ski de bosses ?

Grâce à mes parents. On allait skier toutes les vacances, presque chaque week-end dans les Pyrénées, dans la

petite station familiale de Porté-Puy-morens. Je faisais en parallèle pas mal de gym. Le coach de là-bas m'a vu faire des sauts en bord de piste et m'a conseillé de venir m'entraîner un été. Et je n'ai plus décroché depuis.

Vous avez une préférence entre les courses en simple (single) ou en duel ?

Je préférerais jusqu'ici les singles. C'est toi et ta performance, le vrai ski de

Avec quatre des six étapes individuelles de Coupe d'Europe remportées et deux en duel, Marie Duaux n'a laissé aucune chance à la concurrence continentale. FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE SKI

« Niveau finances, c'est compliqué, ça prend un peu la tête tout le temps. Mais on s'en sort toujours »

bosses quoi. Mais les duels cette année m'ont vraiment plu. Ça apporte vachement plus de challenge, tu es contre quelqu'un, ça met du piment.

Vous vivez aujourd'hui à Megève, en Haute-Savoie. C'est indispensable pour une carrière en ski ?

Disons que ça aide, notamment pour les sous (rire). J'étais en club dans les Pyrénées, et mon coach de l'époque m'a expliqué qu'au niveau où j'étais, il fallait que j'aille dans les Alpes. C'est là que se situent tous les points de départ de course, là que la Fédération se trouve... Ça me permet aussi d'avoir une meilleure structure d'entraînement au club de Megève. Je n'aurais pas réussi en restant dans les Pyrénées. Par contre, je reste à jamais Lando-Pyrénéenne ! Ce sont mes racines.

Pour revenir sur le domaine des « sous », comment finance-t-on une carrière dans le ski de bosses ?

C'est compliqué, mais on s'en sort toujours. Par mes économies, ma mère, mon club... mais c'est quelque chose qui prend un peu la tête tout le temps. Passer en groupe Coupe du monde me permettrait d'être prise en charge par la Fédération française. Et peut-être d'attirer d'autres sponsors.



La jeune Dacquoise de 19 ans sur la première marche du podium lors de l'épreuve de Coupe d'Europe de Stockholm, en duel. MARIE DUAUX